

Si je devais choisir entre un Fidel Castro et un Hollande... Je choisirais Fidel Castro

écrit par Christine Tasin | 27 novembre 2016



Imaginons ce choix, sachant ce que nous savons du dictateur cubain et du dictateur socialiste.

Imaginons que nous ayons ce choix après 20 ans de dictature castriste à Cuba et après 20 ans de dictature hollandesque en France...

Cuba, on sait. Et on a 60 ans de recul. Écoutons Onfray fiche la fessée à Mélenchon pour les fleurs et bougies offertes à Fidel Castro.

[Fidel Castro](#) est cher au cœur de [Michel Onfray](#) ! Le Lider Máximo est arrivé au pouvoir le 1er janvier 1959, jour de la naissance du philosophe. Voilà donc 57 ans que les deux hommes « cohabitent ». Aussi en entendant la salve d'hommages qu'une partie de la classe politique a rendue au défunt, **le philosophe a vu rouge !** **« Mélenchon a-t-il fumé la moquette ? »** se demande-t-il crûment. Michel Onfray ne décolère pas contre le député européen qui se lamentait hier matin en apprenant la mort [de Castro](#).

[Jean-Luc Mélenchon](#) n'a pas l'excuse d'avoir un demi-siècle de propagande derrière lui, ajoute le philosophe qui déplore que dès samedi matin le fondateur du Parti de gauche se soit précipité à l'ambassade de Cuba pour manifester son émotion. L'ancien ministre de [François Mitterrand](#) a entonné un refrain bien connu en encensant le système médical et le système éducatif de l'île. Onfray lui réplique que lors d'un voyage à Cuba, il a rencontré des chirurgiens, qui, pour vivre convenablement, devaient conduire des taxis le jour et jouer de la guitare dans des bars le soir. Apprendre à lire et à écrire pour lire la propagande du régime, est-ce à mettre au crédit du dictateur, s'interroge Onfray ?

Une curieuse date de mort...

Halte aux mensonges, donc ! Même la date de mort du commandant de la révolution semble suspecte aux yeux du philosophe. Le 25 novembre 1956 marque le début de la guérilla menée par Castro. Dans une vidéo postée [sur sa web télé \(michelonfray.com\)](#), l'écrivain s'étonne que les deux dates coïncident et remet en cause ce curieux hasard : « Cela tombe bien d'un point de vue de la mythologie et de l'histoire », affirme-t-il sceptique.

Il rappelle que le chef d'État décédé se comportait « comme un nabab qui vivait comme un prince des monarchies pétrolières. Rien ne manquait à sa table. Il vivait de manière somptuaire alors que les Cubains manquent de beurre ! » Pour Michel Onfray, l'aveuglement a ses limites : « Un dictateur est un dictateur, quels que soient les buts qu'il propose. » Et de conclure : « Sale temps pour la démocratie,

sale temps pour la liberté ! »

http://www.lepoint.fr/monde/onfray-mort-de-fidel-castro-melenchon-a-t-il-fume-la-moquette-27-11-2016-2086030_24.php

Hollande. On a 4 ans de recul. Et le constat est épouvantable. Après seulement 4 ans... Si on avait eu Hollande pendant ne serait-ce que 20 ans, voici ce que serait la France aujourd'hui :



▪ Une France dépecée, réduite à l'Ile de France, au

milieu de l'Europe des régions que le traître Hollande appelle de ses vœux.

- Une France où l'on ne parlerait plus français qu'en **IDF** (et encore, l'arabe serait majoritaire) au milieu des grandes régions d'Europe dont basque, catalan, breton, savoyard... seraient devenus les langues officielles. Dès 2012, Hollande voulait modifier la Constitution afin que la langue officielle de la France ne soit plus uniquement le français... Cela fut voté au début de son second quinquennat avec toutes les voix PS et leurs alliés et celles des députés et sénateurs LR.
- Une **France qui serait musulmane**, tant l'immigration, les naturalisations, le droit de vote des étrangers voté au début du deuxième quinquennat de Hollande, la démographie musulmane encouragée par les politiques sociales et la « discrimination positive » auraient fait des nôtres des minoritaires.
- Une France **sous régime de charia** où les femmes seraient fouettées quand une mèche de cheveux dépasserait de leur burka, où les homos seraient jetés du haut d'immeubles de 5 étages ou pendus, une France qui mangerait halal et aurait interdit et l'élevage de porcs et la commercialisation de ces derniers, une France où les vignobles auraient été rasés, remplacés par de gigantesques espaces offerts à la prière en masse le vendredi...
- Une France où **il serait interdit de critiquer l'islam** et où les non musulmans, avec le statut de dhimmis, seraient obligés de travailler pour leurs maîtres musulmans, seraient obligés de se cacher pour manger pendant le ramadan, et seraient tellement harcelés et menacés qu'ils se convertiraient à l'islam en masse pour avoir une paix relative.
- Une France **où n'existerait plus la liberté de penser**, de parler, de se marier avec l'être de son choix, quels que soient sa couleur, son origine, sa religion,

son sexe.

- Une France où la propriété privée aurait pratiquement disparu, Hollande ayant peu à peu obligé les propriétaires de terrain constructibles à les vendre sauf à payer des impôts exorbitants (ça c'est fait), les propriétaires de résidences secondaires seraient expropriés pour loger les migrants (comme cela va être le cas [en Italie](#)), les propriétaires de résidences principales obligés de les vendre pour pouvoir payer leurs impôts, imposés sur la valeur locative de leur bien, s'ils ont fini de rembourser leurs emprunts (ça c'était une proposition des jeunes socialistes en 2012)...
- Une France où Clovis, Charlemagne, Louis XIV et tout ce qui constituait l'histoire, le patrimoine, l'identité française auraient complètement disparu et des manuels scolaires et des livres d'histoire ré-écrits, et des émissions de télé, démontrant la présence de l'islam en France depuis des millénaires (merci [Jamel Debbouze](#))...
- Une France où seuls les riches pourraient se faire soigner efficacement en allant aux Etats-Unis, tant les médecins français, filtrés drastiquement grâce au numerus clausus mis en oeuvre depuis les années 70 dans notre pays seraient tellement insuffisants que l'on ne trouverait plus que 10 à 15 % de Français dans les cabinets en ville et les hôpitaux, remplacés par des médecins étrangers, musulmans essentiellement, ayant obtenu leurs diplômes dans une pochette surprise. Une France tellement appauvrie par ailleurs que seuls seraient soignés gratuitement les plus pauvres, étrangers de préférence, les classes moyennes obligées de payer à prix d'or des assurances privées pour obéir aux diktats de Bruxelles et du Traité transatlantique n'ayant plus la possibilité de se soigner.
- Une France où l'école ne serait plus qu'une

gigantesque garderie où les enfants apprendraient à lire, à écrire, compter et ensuite à être un parfait citoyen du monde, respectant et admirant l'autre, venu d'ailleurs, apprenant à cracher sur le drapeau français, vestige d'un passé honni et révolu. Bref, l'école de Belkacem, ministre de l'Education nationale pendant 12 ans ininterrompus, puis assassinée par une mère réduite au désespoir devant le suicide de sa fille de 12 ans, persécutée par des musulmans de son collège.

- Une France où **les avorteuses travailleraient à nouveau de l'aiguille à tricoter**, provoquant blessures, morts, handicaps... sauf pour les riches pouvant se payer un voyage en Angleterre...
- Une France **qui ressemblerait à l'Allemagne de 1929**, magasins fermés, files d'attente, mendiants décharnés... A côté d'ouvriers épuisés par les 48 heures par semaine, par le rythme fou imposé aux sans-dents non musulmans pour rembourser la colossale dette de la France, dette due à Hollande et à Juncker.

Ceci n'est pas de la science-fiction. On n'aurait même pas besoin d'attendre 20 ans pour arriver à cela, deux quinquennats de Hollande suffiraient. Largement.

Alors, si je devais choisir entre un Fidel Castro et un Hollande... Si je n'avais que ce choix-là...

Je choisirais Fidel Castro, parce que, au moins, il laisse un pays entier, qui n'est pas démantelé ni conquis, un pays que ses habitants aiment, un pays avec un drapeau dont les habitants n'ont pas honte, qu'ils respectent. Un pays ayant encore toutes ses forces vives, pour un nouveau départ, pour une nouvelle liberté.

Là où Hollande passe, plus rien ne repousse. Hollande ou la mort de la nation.